

Les hommes des cavernes du Salève...

La récente publication du livre "La Haute-Savoie durant la préhistoire", un ouvrage réalisé par une équipe de spécialistes dirigée par Joël Serralongue, archéologue départemental, nous donne l'opportunité de présenter ici en détail deux sites importants de notre secteur où nos lointains ancêtres ont habité : les abris-sous-blocs de Veyrier-Étrembières et l'abri des Douattes (Musièges).

Au Salève, tout commence vers 13 400 ans avant Jésus-Christ, lorsqu'un effondrement de grande ampleur fait tomber d'énormes blocs de rochers des falaises abruptes de la paroi nord de ce massif. Au milieu de ces enchevêtrements de gros blocs calcaires, il y a des espaces vides, sortes de cavernes que l'on nomme abris-sous-blocs. C'est dans ces cavités que vont s'installer les hommes de Cro-Magnon, comme l'explique Laurence-Isaline Stahl Gretsich dans un long article très détaillé du livre. Ces Magdaléniens - nom correspondant à l'époque comprise entre 17 000 et 10 000

avant J.-C. en Europe, il a pour origine le site préhistorique de la Madeleine, en Dordogne - sont probablement restés entre 2 000 et 3 000 ans en ces lieux. A l'abri et au chaud sous les blocs, ces hommes préhistoriques du Salève ramassaient et chassaient les ressources nécessaires à la vie de la tribu à proximité de leurs grottes.

Si l'on n'a trouvé aucune trace d'arête de poissons lors des fouilles, ce qui est assez étonnant compte tenu de la proximité de l'Arve, de nombreux ossements d'animaux ont été découverts sur le site. Grâce à ces vestiges, on a une idée assez précise de la faune occupant l'espace aux alentours du Salève à cette époque : renne, cheval, bouquetin, cerf, lièvre, marmotte et lagopède. Outre la nourriture, le produit de ces chasses est à l'origine d'activités de tannerie et de couture servant à confectionner vêtements, tentures et couvertures en peaux de bêtes. Cette zone caillouteuse et inhospitalière n'a pratiquement pas changé au



La Haute-Savoie durant la PRÉHISTOIRE

La couverture de l'ouvrage édité par le Conseil Général, ce dessin d'André Houot représente des hommes préhistoriques à proximité des abris-sous-blocs du Salève.

cours des millénaires suivants. Au XIX^e siècle, les besoins de Genève en pierres de construction et en chaux font que des carrières se développent sur le site.

C'est à partir de ces exploitations que des notables genevois passionnés par l'archéologie font faire des découvertes tout à fait remarquables dans les car-

rières de Veyrier. Ces hommes qui ont pour noms, François Mayor, Louis Taillefer, Alphonse Favre, François Thioly, Hyppolite-Jean Gosse,

Burkhard Reber ou Raoul Montandon, vont exhumer du sous-sol de ces abris-sous-blocs des milliers d'objets qui se classent en trois catégories : les silex taillés, les ossements et une exceptionnelle collection d'éléments osseux travaillés.

Parmi ces derniers objets, des bâtons à trou en bois de renne gravés de représentations d'animaux et de décors géométriques, qui sont les premiers de ce type à être exhumés en Europe. Ils sont à l'origine de la découverte de l'art paléolithique, qui prouve que l'homme préhistorique pouvait avoir des préoccupations esthétiques et artistiques. Les carrières du Salève, qui ont permis lors de leur création ces découvertes fantastiques, seront également fatales à ce site préhistorique. En moins d'un siècle, la zone des blocs sera complètement exploitée, entraînant la disparition totale du gisement archéologique de Veyrier-Étrembières.

DOMINIQUE ERNST

Erratum : une erreur s'est glissée dans l'article consacré au roi du Siam, paru la semaine dernière. Son excursion au Salève n'a pas eu lieu en 1895 mais en 1897. GL